



Le photographe Matthieu Zellweger a réinterprété quelques œuvres du fils de Sorel de Haller. CÉDRIC SANDOZ

Troublantes fulgurances d'un artiste morgien

PEINTURE L'œuvre picturale d'Alban de Haller, décédé à l'âge de 34 ans en 2013, jamais dévoilée au public, fait l'objet d'une quadruple exposition.

PAR JOCELYNE.LAURENT@LACOTE.CH

«**A**lban de Haller. La fulgurance suspendue». Aussi sublime que tragique, l'intitulé de la quadruple exposition consacrée au Morgien résume tant sa trajectoire brusquement interrompue qu'une partie de sa démarche artistique, lui qui aspirait à ce que le geste pictural soit comme un jaillissement intérieur. Architecte formé à l'EPFL, peintre dans le secret de ses heures perdues, mais aussi écrivain, compositeur, Alban de Haller est décédé brusquement en 2013, à l'aube de ses 34 ans. Le jeune homme a laissé derrière lui de nombreuses toiles abstraites, aux couleurs vives, parfois exubérantes, ainsi que de denses cahiers de notes.

Aujourd'hui, sa mère Sorel de Haller a décidé de faire vivre l'œuvre de son aîné en la dévoilant pour la première fois au public. «Ce n'est pas une maman qui veut mettre en exergue son fils, affirme la Morgienne. Lorsque j'ai montré ses peintures à plusieurs personnes qualifiées dans le domaine artistique, elles m'ont assuré qu'elles étaient dignes d'intérêt.» Un avis partagé par la critique d'art Françoise Jaunin qui si-

gne la plupart des textes du catalogue de l'exposition – en forme de cahier d'architecte.

“**La peinture était un exutoire pour Alban. Quand il peignait, il n'acceptait personne à ses côtés.**”

SOREL DE HALLER
MÈRE DE L'ARTISTE

L'hommage au trentenaire sera visible dans quatre lieux de La Coquette dès le 3 septembre.

Quête du sens de l'existence

On y découvrira une œuvre picturale dense, pleine d'énergie colorée mais sous-tendue par une intense réflexion tant existentielle que philosophique, ainsi qu'un questionnement métaphysique presque lancinant. «L'art doit offrir un sens», écrivait l'artiste dans ses cahiers. Le jeune architecte y a laissé certaines clés de son œuvre, évoquant tour à tour une série de tableaux se situant «entre l'action painting, la calligra-

phie et l'art martial», puis une autre davantage influencée par la théorie du chaos dont il était adepte. «L'univers suit une logique de développement intrinsèque chaotique», écrivait-il. Ou encore: «Toute la richesse naturelle provient probablement de cette formidable complexité chaotique: ce savant mélange entre ordre et désordre, entre cohérence et détail.» Des lois de l'univers et un chaos ordonné que le peintre a tenté de décrypter dans ses œuvres. «La peinture était un exutoire pour Alban, estime aujourd'hui sa maman. Quand il peignait, il n'acceptait personne à ses côtés.» En revanche, il partageait volontiers avec elle ses intenses réflexions

“**Sans capacité à rêver, nous devrions très vite devenir fous.**”

ALBAN DE HALLER
ARTISTE, DANS SES NOTES

philosophiques et ceci dès l'aube, à peine chacun était-il sorti des bras de Morphée.

En lumière par la photo

«Sans capacité à rêver, nous devrions très vite devenir fous», écrivait Alban de Haller dans ses notes. Il est tentant aujourd'hui d'interpréter ses œuvres à l'aune de la personnalité de l'architecte, à la fois solaire et sombre, sereine et tourmentée et en qui coexistaient des émotions parfois si contradic-

toires. Et surtout au regard de cette trajectoire interrompue par son abrupt décès. Sa mère se souvient: «Le soir précédent, il me disait: "maman, tout va bien, j'ai un grand projet". Depuis tout petit, j'ai compris qu'Alban était un être hors du commun, pas toujours simple, reconnaît-elle. Il faisait tout avec excès. Il avait une intelligence hors normes, était curieux de tout, hypersensible et émotif. Mais il aimait la vie, c'était un bon vivant, un peu fufou, gai et rigolo.»

A l'Espace 81, à la demande de Sorel de Haller, Matthieu Zellweger offre une réinterprétation des peintures de son fils, superposant les clichés des œuvres avec un travail sur la lumière. Le photographe rollois y suggère les soubresauts de l'âme d'Alban de Haller, aussi exaltée qu'intranquille. La maman du peintre a été conquise par la démarche du Rollois, pour qui «la beauté réside dans les zones d'ombre d'un lieu ou d'une personne». Elle l'a découvert lors de la parution de son ouvrage «Worlds beyond» (mondes parallèles) qui capture les hauts et les bas du trouble bipolaire à travers son objectif.

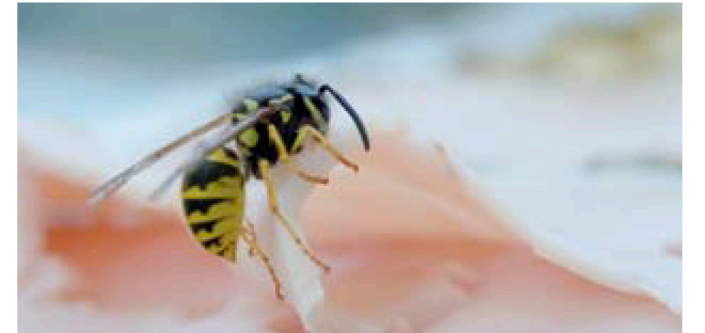
Morges, «Alban de Haller. La fulgurance suspendue», du 3 au 6 septembre au Musée Alexis Forel, Grand-Rue 54; Du 4 au 6 septembre au Livre sur les quais.

Du 3 au 27 septembre à la Villa Moyard, rue de Lausanne 15.

«Il s'appelait Alban», exposition de photographies de Matthieu Zellweger du 3 au 27 septembre à l'Espace 81, Grand-Rue 81.

Détails sur: www.albandehaller.com

Pourquoi sont-elles partout?



Les guêpes sont friandes de toutes les nourritures. KEYSTONE

GUÊPES

La prolifération de cet été est due à un hiver trop doux. Explications.

Elles s'invitent plus que jamais à nos apéros, barbecues ou pique-niques. Indubitablement, cette année est une année à guêpes! Mais pourquoi y en a-t-il autant cet été? Afin de comprendre la raison pour laquelle ces bêtes foisonnent, il est nécessaire de remonter à cet hiver. En effet, celui-ci a été relativement doux et a permis la survie des jeunes reines, qui ont ensuite profité de bonnes conditions au printemps pour construire leurs nids. Finalement, les températures élevées de cet été rendent les guêpes plus actives et favorisent la croissance de leurs «sociétés». Tout ce qu'il faut pour offrir une peu agréable cohabitation avec un grand nombre de ces hyménoptères!

Comment bien cohabiter?

Face à cette prolifération, quelles sont les bonnes attitudes à adopter? Des comportements simples – comme d'être attentif à son environnement, rester calme ou marcher sur l'herbe avec des chaussures – permettent déjà, en partie, d'éviter une piqûre. Daniel Cherix, professeur honoraire au département d'écologie et d'évolution de l'Université de Lausanne, déconseille en revanche les pièges à guêpes car, selon lui, «il faut changer notre vision sur la nature, ne pas toujours vouloir la détruire». Le spécialiste préconise plutôt de

Un insecte utile?

Malgré ces aspects négatifs, qui participent à la mauvaise image dont pâtissent les guêpes, celles-ci ont une véritable raison d'être dans notre écosystème. Ces bestioles, reconnaissables à leur abdomen jaune rayé de noir, sont de redoutables prédateurs et permettent de réguler la population d'autres insectes. Elles peuvent également servir de nourriture à certains animaux, comme les oiseaux. Une importance «qu'on ne veut parfois pas vraiment voir», dit Daniel Cherix.

chercher à éloigner les insectes. Ceci en disposant par exemple de la nourriture sucrée dans un rayon de 20 à 30 mètres autour de nous, au minimum 30 minutes avant de, par exemple, profiter d'un bon pique-nique dans la nature. Brûler du café moulu est aussi une technique que certains recommandent.

Les nids de guêpes peuvent aussi poser problème, particulièrement en ville où de nombreuses colonies s'installent dans des «endroits impossibles», comme des bâtis de store. Il est généralement déconseillé de s'en débarrasser seul, afin d'éviter tout problème. A savoir qu'il ne sert à rien de démonter un guêpier en fin de saison, ces animaux ne revenant jamais faire leur nid au même endroit.

Piqûres en hausse

La présence de guêpes autour de nous est souvent désagréable, notamment car elle s'accompagne d'un danger de piqûre. Un risque qui augmente évidemment en même temps que le nombre de ces insectes. L'hôpital de Morges constate en tout cas une «recrudescence des consultations suite à des piqûres de guêpes». Une impression qui prévaut également à l'hôpital de Nyon, bien qu'aucune statistique ne puisse la confirmer.

Pendant, le principal danger concerne les personnes allergiques, qui pour la plupart en ont connaissance. En général, la piqûre peut être douloureuse, mais cela s'arrête là. Cependant, il faut rester attentif aux symptômes suivants: peine à respirer, modification de la voix, sensation de gonflement de la gorge, ou gonflement du visage. Dans ce cas, il est impératif de consulter un médecin rapidement.

Si pour ceux qui souffrent d'allergie le traitement est évidemment plus lourd, pour les autres, certains gestes peuvent atténuer la douleur. L'application de chaleur, avec par exemple une cigarette ou une cuillère passée sous l'eau chaude, provoque la coagulation des protéines du venin. Il faut pouvoir le faire dans les 10 à 15 minutes suivant la piqûre. Sinon, mettre de la glace, ainsi que de la crème contre les piqûres soulage également. Il est bien sûr aussi essentiel de ne pas se gratter, afin d'éviter les risques d'infection. **CMT**

Une réinterprétation

Cette œuvre reflète la théorie du chaos, dont était adepte Alban de Haller. Elle permet de trouver l'ordre caché sous un désordre apparent. C'est à partir de ce tableau que le photographe Matthieu Zellweger a proposé sa propre interprétation, jouant avec la lumière et avec la thématique de la fulgurance. Une création à part entière souhaitée par la maman du peintre.